

que.—Vous pouvez mesurer l'accroissement et la décadence des peuples sur la sévérité ou sur la dépravation de leurs mœurs.—Il est rare qu'un dialogue symétrique soit naturel.—La géométrie envisage les corps dans un état d'abstraction où ils ne sont pas réellement ; les vérités qu'elle découvre sont des vérités hypothétiques, mais ces vérités amènent à des résultats facilement applicables à la nature physique.—Les gens s'enivrent de leur indépendance nouvelle, et parlent d'eux-mêmes avec une gloriole emphatique.—La variété avec laquelle Dieu pourvoit, dans chaque climat, aux besoins de toutes les créatures, le port majestueux des forêts, la douce verdure des prairies, le groupé des plantes, le parfum et l'émail des fleurs, sont des langages magnifiques qui parlent de lui à tous les hommes.

II

Le véritable imitateur de la nature, l'artiste sage, est économe de groupes.—L'instinct social des grues, leur singulier esprit mimique, les rendent aimables, amusantes.—Il y a des gypses qui sont grenus comme du sucre ; il y en a de fibreux, de nacrés ; d'autres qui se séparent en lames transparentes comme du verre à vitre ; enfin, il y en a qui sont tout à fait compacts.—L'habitude des penchans, bons ou mauvais, fait le caractère, comme l'habitude des mouvements gracieux ou désagréables fait la physionomie.—L'à-propos et la brièveté sont les deux qualités les plus indispensables de la harangue.—La présomption et la vanité rendent hargneux.—Si la poésie a son harmonie particulière qui la caractérise, la prose dans toutes les langues a aussi la sienne.—Le harponneur lapon, plus audacieux que tous les héros de l'antiquité, seul, au sein des plus terribles climats et des éléments, d'un coup de trait perce un colosse formidable, et procure l'abondance à toute

sa tribu.—La densité de la colonne atmosphérique va ordinairement de la surface de la terre aux couches les plus élevées.—Les corps sont tous originellement composés d'atomes semblables.—Les systèmes philosophiques attestent la liberté, la puissance et les bornes du génie de l'homme.—L'acier conserve très longtemps la vertu attractive.—De toutes les sciences descriptives, la plus attrayante est la géographie.—Ceux qui ont beaucoup sont obligés de donner beaucoup, et la mesure de leurs aumônes doit être celle de leurs richesses.—Les insectes exercent tous les arts, toutes les industries ; c'est un petit monde qui a ses tisserands, ses maçons, ses architectes.

III

Certaines gens savent si bien observer les nuances qu'ils n'ont de probité que juste ce qu'il faut pour n'être pas traités de fripons.—La parabole est une espèce de langage figuré, familier et populaire, qui emprunte les images les plus communes et les plus connues, pour en faire naître d'autres plus profondes et plus éloignées de la portée commune des esprits.—Malheur aux hommes qui ont mieux aimé satisfaire une vaine curiosité, et nourrir dans leur esprit indocile la liberté de penser tout ce qu'il leur a plu, que de ployer sous le joug de l'autorité divine !—Quiconque n'est pas sensible au plaisir si vrai, si touchant, si digne du cœur, de faire des heureux, n'est pas né grand.—N'est-il pas singulier que, dans une ville aussi fameuse que Carthage, on en soit à chercher l'emplacement même de ses ports ?—L'équité veut qu'on tienne compte d'une action louable ; mais la prudence conseille d'en scruter le motif, pour n'être point dupe des apparences.—La marque d'un caractère singulier, c'est d'être admiré de tout le monde, sans pouvoir être imité de personne.—L'histoire des empires